

DRANCYMÉDIA

N°543 • Magazine municipal du 1^{er} au 30 novembre 2026



www.drancy.fr

TRAVAUX

Première pierre du groupe scolaire du Baillet

DOSSIER

Bientôt moins de bruit à la gare de triage

AMÉNAGEMENT

Le stade Jorissen en cours de rénovation



4-7

Albums

8-11

Gare de triage : plus de 20 ans de combat pour réduire le bruit

Des mâchoires moins bruyantes

12-13

1^{re} pierre de l'école du Baillet

14-15

Être neuroatypique à l'école

L'inclusion se vit aussi pendant les loisirs

Rencontre avec Kamélia Helal, accompagnante d'élèves en situation de handicap

16

Au conseil municipal

17

Les prochains rendez-vous de quartier

18

Devenez conseiller de quartier

19

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Entretien avec Gurprit Singh, adjointe chargée des Droits des femmes

20

Fix & Go répare vos vélos et trottinettes

21

23^e Salon du Vin et du goût

Salon du livre de mémoire

Collecte pour le wagon-témoin

22-23

Sport dans la Ville réinvente le stade Jorissen

24

Karim Nezzar est vice-champion du monde de duathlon

Justine Decourselle nous a quittés

25

Milan Prat sacré champion du monde IBO

26

Quand le rap s'engage pour sauver des vies

27

Anne Roumanoff décape l'actu Léonard de Vinci au cœur d'un voyage musical et visuel

28-29

Agenda - Cinéma

30

Réseaux

31

Infos pratiques, état civil

Vous ne recevez pas Drancy Média ? Signalez-le au service Communication : 01 48 96 50 90 - redaction@drancy.fr

N° 543 / Bimensuel d'informations locales édité par la Ville de Drancy, place de l'Hôtel de Ville - BP76 - 93701 DRANCY Cedex

Directeur de publication : Anthony Mangin **Directrice de la Communication :** Marie-Hélène Silvestre-Wackénier

Rédacteur en chef : Xavier Delrieu **Rédaction :** Aldwin Gauriat, Valentin Kany, Cécile Nangeroni, Fanny Rosselin, Marina Sgard

Photos : Xavier Delrieu, Antoine Jamonneau, Valentin Kany **Maquette :** Thomas Dolesky, Clémence Gouyon

Imprimerie : Groupe des Imprimeries Morault, numéro tiré à 35 500 ex. **Distribution :** Kepha **Dépôt légal :** novembre 2026



La politique est toujours un effort de long terme pour obtenir de vrais résultats, et pas des agitations symboliques.

Il en est ainsi du combat que nous avons remporté pour que les nuisances sonores de la gare de triage soient réduites de moitié dès le premier trimestre 2027. Près de vingt-cinq ans de batailles, de démarches, d'opiniâtreté pour obtenir de l'État qu'il finance à 50 % un système de réduction du bruit. Et merci à Valérie Pécresse, présidente de la Région, et Patrick Ollier, président de la Métropole, d'avoir permis de boucler le financement du projet en apportant le complément nécessaire.

C'est la même chose pour la naissance progressive du nouveau quartier du Baillet, dont l'école commence à pousser et où les commerces arriveront progressivement, ainsi que de nouveaux habitants. Vingt ans de volonté municipale, de projets, de modifications, d'adaptations et de concertations.

Mais le résultat est là et se concrétisera encore davantage par l'ouverture de L'Arche au mois de novembre. Ce nouvel espace culturel constituera l'entrée de ce beau quartier. Mais surtout, il sera notre navire amiral culturel, que nous voulons pour tous les Drancéens, et au-delà. Son arrivée nous permettra aussi de commencer à dessiner un nouvel espace de vie, à la place du « paquebot », qui laissera la place à un agrandissement du parc Ladoucette, un bowling, des logements et un parking public.

Oui, la vraie politique, celle qui change la vie, est toujours celle du temps long, et non celle de l'agitation ou des slogans.

À Drancy, je regrette amèrement que le Campus Delacroix-Le Rolland ait dû être fermé pendant déjà trois semaines !

Trois semaines qui manqueront à ceux qui passent leurs examens cette année. Trois semaines qui ont fait perdre leur salaire aux étudiants en BTS dont une partie de la formation est en entreprise !

Trois semaines perdues, sans compter les violences scandaleuses contre le fournisseur, les personnels et les locaux. Ils ont tout notre soutien. Nos forces de l'ordre locales, municipales et nationales ont également été attaquées à coups de mortier et autres armes. Et seul leur professionnalisme a permis qu'aucune violence policière ne soit à déplorer. Je les en remercie.

Alors qu'il ne manquait pas un professeur dans notre lycée ! Et que celui-ci est non seulement en bon état, mais qu'il doit bénéficier cette année de la création d'un foyer pour les élèves, de la réfection de trois cages d'escalier et dont la rénovation thermique est prévue pour 2028. Tout cela grâce aux démarches engagées depuis quatre ans par Aude Lagarde et la municipalité précédente auprès de la présidente de Région, venue le visiter à l'époque pendant toute une journée de dimanche.

Se mobiliser pour modifier Parcoursup, qui est trop opaque et injuste, bien sûr. Cette modification, je la réclamaient déjà à l'Assemblée nationale en 2019 ! Mais pas en mentant pour manipuler nos jeunes dans l'espoir de gonfler le score de LFI à l'élection présidentielle et d'offrir une masse militante à M. Mélenchon. Pas en cassant, pas en pillant.

Vous avez le droit de savoir que la plupart des casseurs arrêtés à Drancy n'étaient même pas lycéens, la moitié n'étant même pas de Drancy ! Et qu'un maire-adjoint LFI de Bobigny est venu les agiter devant notre lycée au lieu de mettre le bazar chez lui...

Le principe même du « blocus » est une honte quand il y a moins de 200 « bloqueurs » sur 2 800 élèves (et moins de 40 professeurs sur 250). C'est une atteinte à la liberté des élèves et des familles. C'est même une dérive dictatoriale quand une petite minorité bruyante (moins de 10 %) impose sa loi à tous les autres par la pression, la menace, parfois par la violence. C'est ce qu'a pourtant vécu Drancy.

Dans le domaine de l'éducation, plus encore que dans les autres, tout est affaire d'investissements humains et matériels, de politiques stables et de temps long. **C'est ce que nous faisons depuis vingt-cinq ans, avec des résultats au bac qui ont progressé de 20 points** grâce à la mobilisation de la ville, des parents et des enseignants. Sans jamais une manifestation, jamais une casse, jamais un pillage ! **Nous continuerons ainsi parce que nous respectons nos jeunes et leurs familles.**

Certes, cela ne rapporte pas une voix ; mais ça construit des milliers de vies !

Jean-Christophe LAGARDE
Maire de Drancy
Membre honoraire du Parlement

ALBUMS



1 Le mercredi soir, le gymnase Joliot-Curie résonne au rythme des entraînements du Shinrin Dojo. De 20h à 22h, les passionnés et les curieux se rassemblent pour pratiquer le kendo, un art martial idéal pour évacuer le stress et travailler sa concentration. Envie d'oser la nouveauté ? Voici un avant goût du kendo en vidéo.

2 Sous un généreux soleil de septembre, la traditionnelle fête fleurie de la Saint-Fiacre, organisée par Drancy Ville Fleurie, a rassemblé petits et grands dans le cadre verdoyant du parc de Ladoucette. Entre stands de plantes et d'arbres fruitiers, conseils des jardiniers municipaux, ateliers dédiés à la biodiversité et rencontres avec les acteurs locaux du développement durable, chacun a trouvé son bonheur. Les gourmands se sont également régallés de nombreuses spécialités. Une journée conviviale, festive et nature, aux airs d'été indien.

3 Les Maisons des services publics ne sont pas seulement dédiées aux démarches administratives. Ce sont aussi de véritables lieux de vie et de partage. Le mois dernier, l'ambiance était ainsi à la fête avec un karaoké à la MSP Économie et un après-midi jeux de société à la MSP Cachin. Pour en voir plus, flashez le QR code ci-dessus !



4 Les 19 et 20 septembre, Jeun'cy et Drancitalie ont célébré la rentrée dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Les deux associations ont réuni de nombreux participants autour de leurs barbecues respectifs. Au programme de ce week-end festif : grillades, musique, jeux de société, échanges et retrouvailles dans la bonne humeur.

5 Le 20 septembre, l'été jouait les prolongations dans le quartier de l'Économie. L'ASPE a réuni ses adhérents autour d'un repas placé sous le signe des vacances. Buffet froid, décor estival et animation musicale ont accompagné ce rendez-vous convivial, permettant à chacun de profiter encore un peu de l'ambiance estivale.



6 La ville récompense ses bacheliers ! Près de 200 jeunes Drancéennes et Drancéens ayant obtenu leur bac avec mention ont été reçus en mairie du 22 au 24 septembre pour être félicités. Ils ont récupéré un chèque-cadeau, puis ont partagé un moment de convivialité en profitant du photobooth et d'un apéritif.

7 Jean-Christophe Lagarde, maire de la ville et président de la SEM Drancy Demain, est allé à la rencontre des habitants des résidences Konrad Adenauer, Alcide de Gasperi et Jean Monnet le 19 septembre, à l'occasion de la fin des travaux de réhabilitation. Près de 174 M€ ont été investis pour rénover 237 logements. Prochaines étapes : améliorer les espaces extérieurs et adapter les résidences aux enjeux climatiques.





1 La Maison des parents a fêté ses 5 ans ! Plus de 950 familles drancéennes y sont inscrites aujourd'hui. En cinq ans, la Maison a grandi : lieu d'accueil enfants-parents pour les 0-4 ans, bébés nageurs, ateliers créatifs et d'éveil, massages, psychomotricité et bien-être, cafés des parents, groupes de parole et conférences, sans oublier l'espace Snoezelen, lieu refuge des enfants ayant des besoins spécifiques.

2 Après Aérojob, salon du secteur aéroportuaire, au Bourget avec la Mission locale le 13 octobre, le Synergie Tour s'est arrêté à Drancy le lendemain. Soit la veille du grand rendez-vous annuel municipal : le Village de l'emploi, qui a rassemblé plus de 700 candidats. Un succès pour la Maison de l'emploi et de la formation Jérôme Laverny.

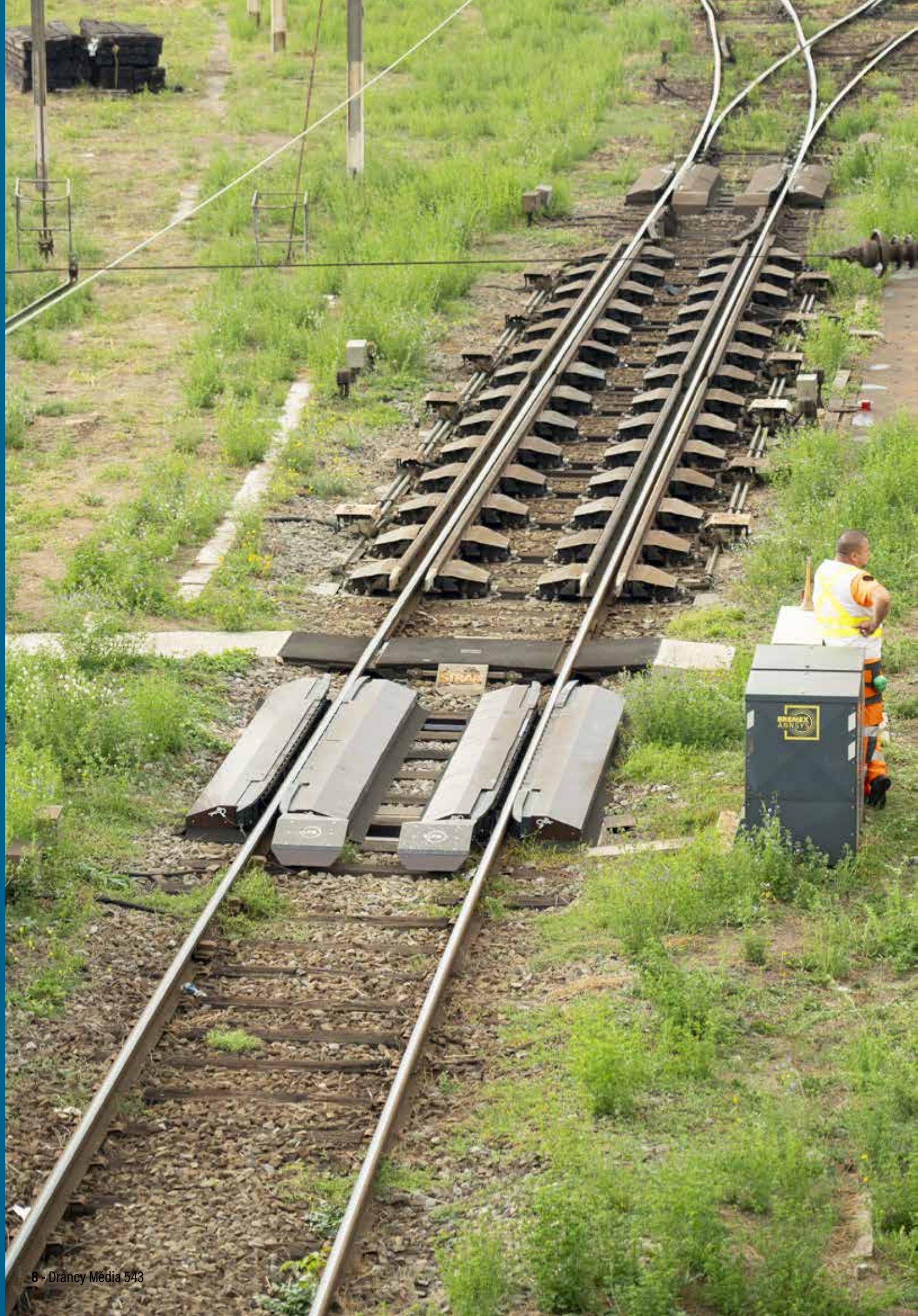
3 Le 6 octobre, Jeannine Millère a soufflé ses 100 bougies, entourée de sa fille, son gendre et ses amis à la résidence Beausoleil ! Fille d'un cheminot et d'une blanchisseuse, la centenaire s'installe à Drancy en 1958, peu de temps après son mariage avec Pierre. Après une carrière de couturière chez Hermès et Dior, Jeannine a continué à coudre pendant sa retraite, en même temps qu'elle séjournait en Vendée ou en Bretagne.

4 Une seconde vie pour la halle provisoire des 4 Routes ! Installée pour maintenir le marché en cœur de ville pendant la construction de la nouvelle halle, la structure est en cours de démontage. Son ossature métallique, sa toile de couverture, ses façades et ses luminaires vont être réemployés au quartier de l'Avenir. La halle recyclée abritera un boulodrome de 21 terrains, adapté à l'organisation de compétitions. Une démarche à la fois économique et écoresponsable.



5 Retour sur Octobre Rose. Un mois de mobilisation riche en événements ! Les Drancéens ont été solidaires : de l'atelier couture du 4 octobre à l'Espace culturel, à la Foulée Rose le 18, en passant par une fresque au centre social Avenir et un marché de BBN le 9 ainsi qu'un atelier fitness au parc de Ladoucette, le 11. Sans oublier les enfants de Parent & Moi, conviés à un atelier ludique autour du corps et des émotions.





DOSSIER

Gare de triage : plus de 20 ans de combat pour réduire le bruit

Après plus de vingt ans de mobilisation auprès de l'État et de la SNCF, le déploiement des dispositifs antibruit reprend à la gare de triage du Bourget. Douze équipements doivent permettre de réduire significativement les nuisances sonores liées au freinage des wagons. Une avancée concrète pour les riverains et l'aboutissement d'un combat de longue haleine mené par la Ville.

Les habitants qui vivent près de la gare de triage connaissent bien ces crisements aigus qui accompagnent le freinage des wagons. Jour et nuit, ces nuisances sonores perturbent leur quotidien. Réduire cette gêne est l'objectif du chantier qui vient d'être relancé. Présenté dans *Drancy média* en avril 2017, le projet avait été interrompu après l'installation des deux premiers équipements à titre de test.

Depuis, le nombre de wagons en circulation a diminué, contribuant à atténuer les nuisances. Mais si le trafic a baissé, le problème du bruit au moment du freinage demeure. Le système développé par l'entreprise slovène ELPA, déjà utilisé dans d'autres gares de triage européennes, doit apporter une réponse à cette source de nuisance.

Une mobilisation engagée dès 2002

Pour la municipalité, ce chantier marque l'aboutissement d'une bataille menée avec constance pour défendre la qualité de vie des habitants. Dès octobre 2002, Jean-Christophe Lagarde, alors député-maire, interpelle Dominique Bussereau, secrétaire d'État aux Transports et à la Mer. Il s'appuie sur une étude commandée par la Ville, qui relève des niveaux sonores moyens de 69 à 74 décibels, sept jours sur sept et

vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ainsi que des pointes de 120 à 130 décibels. « *On arrive à prendre en compte un certain nombre de nuisances à proximité de certaines infrastructures telles que les aéroports, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas agir pour une gare, qui peut constituer une nuisance aussi grande* », arguait alors le député-maire.

Fort de cette conviction et faute de réponse, en mai 2005, il sollicite François Goulard, secrétaire d'État aux Transports et à la Mer. La Ville signale alors à la SNCF une solution slovène aux résultats concluants, mais dont l'expérimentation a été repoussée d'un an. Le député-maire demande donc une intervention pour accélérer les essais et répondre à un problème concernant plus de 8 000 habitants.

En novembre 2006, nouvelle démarche auprès du ministre Dominique Perben : malgré les assurances données l'année précédente, les essais n'ont pas eu lieu. Jean-Christophe Lagarde rappelle les conséquences sur la vie quotidienne des riverains, mais aussi sur les possibilités d'aménagement autour de la gare. Pour la municipalité, la réduction du bruit n'est pas seulement une question de confort : c'est aussi un enjeu de santé, d'attractivité et de développement pour la ville.

Des mesures aux premiers essais

En 2007, à la demande de la municipalité, Bruitparif réalise des mesures autour du triage et demande à la SNCF des travaux pour limiter les nuisances générées par le freinage des wagons.

Le 18 novembre 2015, Jean-Christophe Lagarde et la SNCF se rendent à Nuremberg pour découvrir une gare de triage équipée du système créé par ELPA. En mars 2017, un premier dispositif est installé au Bourget.



Les essais doivent notamment permettre de déterminer le bon dosage du produit utilisé. Le déploiement sera retardé en raison de la réorganisation de Fret SNCF.

Pourquoi le projet a-t-il pris du temps ?

L'entreprise publique a traversé une restructuration importante. L'Europe reprochait à l'État français de lui avoir versé 5,3 milliards d'euros d'aides publiques illégales entre 2007 et 2019 pour couvrir ses pertes. Déjà concurrencé par des opérateurs privés depuis l'ouverture du marché en 2006, Fret SNCF a dû céder près de 30 % de son trafic dans le cadre de sa restructuration imposée en 2023. Le triage du Bourget est néanmoins demeuré dans le périmètre du groupe SNCF, via Hexafret, la société qui a repris les activités de Fret SNCF.

Depuis le 1^{er} janvier 2025, deux entités ont succédé à Fret SNCF : Hexafret pour le transport de marchandises et Technis pour la maintenance des locomotives. Hexafret conserve la gestion opérationnelle du triage, tandis que Technis assure la maintenance lourde des locomotives du site. Malgré ces réorganisations successives, la

Ville n'a jamais cessé de défendre ce dossier auprès des différents interlocuteurs concernés afin que les engagements pris envers les habitants soient tenus.

Des engagements financiers confirmés

Le 29 avril 2025, le sénateur Vincent Capocanellas interroge le gouvernement sur la reprise des études de la solution ELPA au Bourget. En réponse, la ministre Valérie Létard confirme la poursuite de l'expérimentation pendant cinq ans et son élargissement à l'ensemble des freins de voie du site. Elle précise que l'État finance 50 % de l'investissement et la totalité du maintien en condition opérationnelle pendant cette période, pour une participation globale de 4,35 millions d'euros. Une décision qui permet enfin de donner une perspective concrète au dossier.

Douze dispositifs, une mise en service l'année prochaine

Les travaux reprennent aujourd'hui avec la remise en état des deux dispositifs Bremex Annsys installés sur la voie 1 en 2017. C'est dans ce contexte que Jean-Christophe Lagarde s'est rendu sur le chantier fin

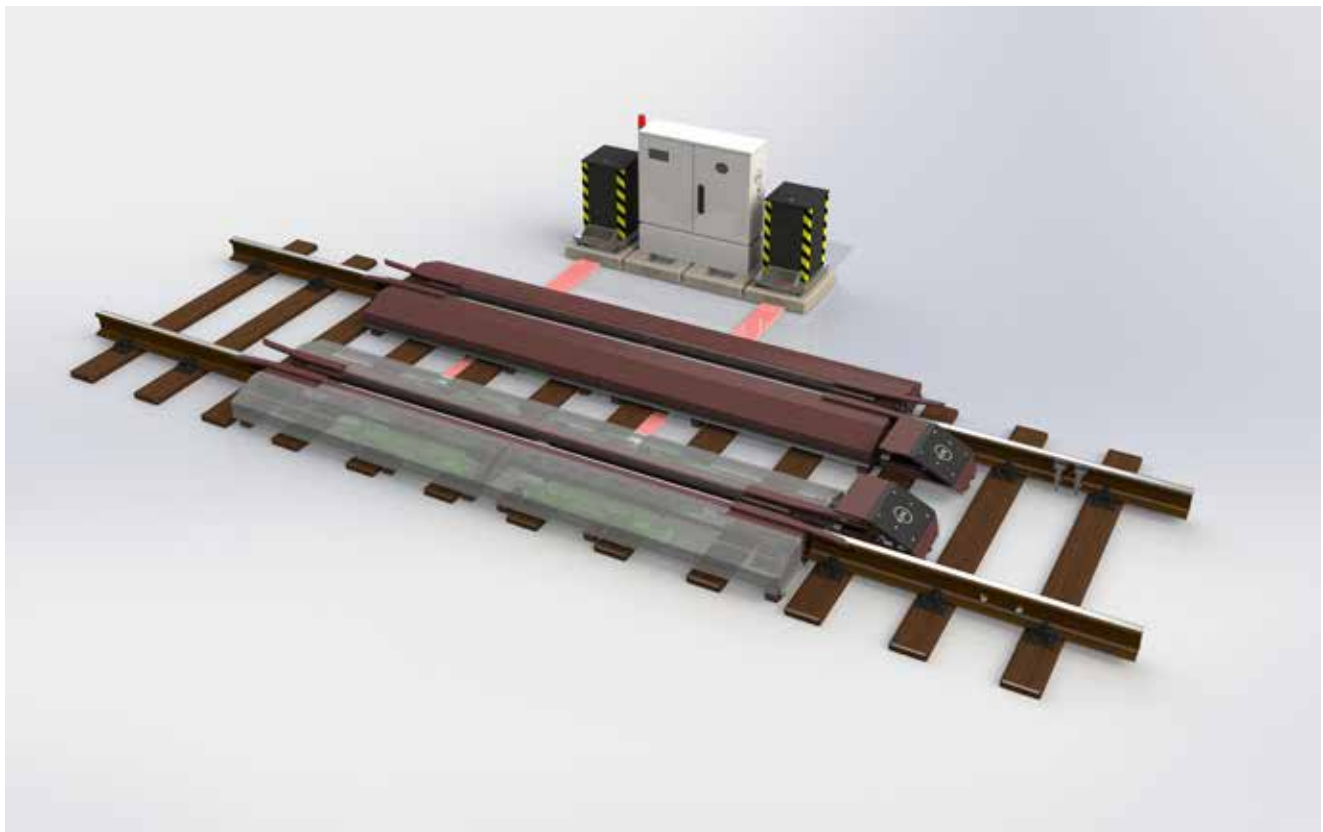
septembre, afin de constater l'avancement des opérations.

Dix autres dispositifs seront installés sur les cinq voies restantes. Des tests acoustiques permettront ensuite d'ajuster les réglages et de vérifier les gains obtenus. Le projet d'investissement représente 5,7 millions d'euros, financés par l'État à hauteur de 50 %, la Région Île-de-France et la Métropole du Grand Paris apportant chacune 25 %. Si les résultats attendus sont confirmés, les riverains bénéficieront d'une diminution significative du bruit lors du freinage des wagons.

Une amélioration très concrète de leur cadre de vie

La mise en service définitive est prévue l'année prochaine après une phase de réglages et des tests acoustiques. Pour les riverains, c'est l'espoir d'un cadre de vie plus paisible avec un quotidien moins exposé aux nuisances sonores. Pour la Ville, c'est la démonstration qu'une mobilisation menée pendant plus de deux décennies pour faire reconnaître les nuisances subies par les habitants, peut finir par obtenir des résultats concrets et durables.





Des mâchoires moins bruyantes

Le freinage des wagons produit des crissements particulièrement gênants pour les riverains. Le système Bremex Annsys doit réduire ces nuisances en agissant directement sur les frottements qui les provoquent.

Pour constituer les trains de marchandises, la gare de triage rassemble des wagons provenant de différents clients. Ceux-ci sont lancés depuis le haut de la bosse, située à droite du pont de Drancy en direction du Blanc-Mesnil, puis aiguillés vers l'une des six voies. Freinés automatiquement, ils rejoignent ensuite le train en formation sans intervention d'une locomotive.

Une réduction des crissements à la source

Ce freinage est assuré par des mâchoires métalliques qui serrent les flancs des roues. Le frottement provoque des vibrations et des crissements dont le niveau sonore peut atteindre 120 dB en bordure de voie. Le système Bremex Annsys, conçu par l'entreprise slovène ELPA, agit directement sur ce contact. Il applique un produit sur les flancs des roues, juste avant leur passage entre les mâchoires.

En éliminant le phénomène qui fait vibrer la roue comme une cloche, le système empêche physiquement l'onde sonore de se former, tout en réduisant de manière drastique les vibrations et les chocs mécaniques

sur l'infrastructure. L'effet attendu est une réduction du bruit de friction de l'ordre de 20 dB au moment du freinage, de 7,5 dB sur tout le site et de 11,9 dB (de 76,2 dB à 64,3 dB) au droit des premières habitations. Soit une baisse de près de 56 % du volume sonore perçu par l'oreille humaine. ■



UN DÉCIBEL, C'EST QUOI ?

Le décibel (dB) est l'unité utilisée pour mesurer le niveau sonore.

Son échelle a une particularité :

elle n'est pas linéaire, mais logarithmique. Ainsi les décibels ne s'additionnent pas comme des mètres ou des kilogrammes.

Si deux voitures produisent chacune 70 dB au même point de mesure, leur niveau sonore cumulé atteint 73 dB, et non 140 dB. L'énergie sonore double, mais le bruit ne paraît pas deux fois plus fort à nos oreilles.

Pour l'oreille humaine, une augmentation de 10 décibels est généralement perçue comme un doublement du volume sonore. Ainsi, un bruit de 80 dB paraît environ deux fois plus fort qu'un bruit de 70 dB.



TRAVAUX

Une école bien dans son quartier

La première pierre de l'établissement scolaire du Baillet a été posée samedi 26 septembre. Dans deux ans, il accueillera les élèves d'un quartier qui prend forme sous nos yeux.



Comme souvent, c'est une première pierre qui n'en porte que le nom : il y a déjà quelques semaines que les travaux ont débuté et que le parking en sous-sol du futur établissement commence à prendre forme. Pour Jean-Christophe Lagarde, maire de Drancy, c'est une étape supplémentaire dans la concrétisation d'une ambition au long cours : la sortie de terre d'un nouveau quartier.

« C'est un projet imaginé il y a déjà vingt ans, explique-t-il à l'occasion de la pose de la première pierre. Cela montre que les choses ne se réalisent pas du jour au lendemain. De nombreux élus qui ont travaillé dessus ne sont d'ailleurs plus dans l'équipe municipale. Je les remercie pour cet investissement. Mais souvenons-nous qu'ici, nous étions sur une

grande friche industrielle, avec de gigantesques hangars abandonnés depuis des décennies ».

Il fallait avoir l'œil créatif pour voir émerger de la vie dans ce décor minéral figé dans le passé de la SNCF, à qui le terrain appartenait, et de sa gare de triage. Et même après son achat en 2010, suivi des travaux de démolition et de dépollution, le grand terrain vague alors bien dégagé et tout bosselé n'inspirait pas vraiment de visions architecturales. Néanmoins, du temps pour peaufiner le projet, il y en eut. Beaucoup même. Si Rome ne s'est pas faite en un jour, Le Baillet non plus. En effet, entre la lutte contre la présence massive il y a encore quelques années de trains chargés de substances dangereuses, celle contre le périmètre de 600 mètres de

rayon autour de la gare déclarés inconstructibles par les services de l'État, puis la mise en place d'une nouvelle réglementation par la SNCF afin d'assurer la sécurisation de la gare de triage, les années se sont égrenées. On comprend alors que la construction de ce nouveau groupe scolaire dépasse la simple satisfaction du travail accompli. Car une école, c'est la vie. Située en plein centre du quartier qui, à terme, abritera quelque 800 logements, elle sera le cœur battant du Baillet.

Un équipement sobre et accueillant

Le groupe scolaire accueillera 24 classes. 9 en maternelle et 15 en élémentaire dès son ouverture à la rentrée 2028. Autrement dit, avec trois classes pour chaque niveau, ses élèves pourront y suivre leur parcours de primaire en intégralité. « En attendant son inauguration, les enfants des familles qui se sont déjà installées dans le quartier sont dirigés vers les écoles qui sont autour, précise le maire. Mais, d'ici à deux ans, lorsque les nouvelles résidences actuellement en construction seront livrées, ces établissements ne seront plus en mesure d'accueillir autant d'enfants. C'est pourquoi ce groupe sera doublement important : par sa taille et pour son utilité. C'est une école que nous avons voulu exemplaire pour que,



L'ÉCOLE DU BAILLET EN CHIFFRES

- Emprise au sol : 5945 m²
- 4950 m² de plancher sur 3 niveaux
 - 9 classes de maternelle
 - 15 classes d'élémentaire
- 3 salles pour les centres de loisirs
 - 1 salle polyvalente de 135 m²
 - 3 salles à manger : maternelle, élémentaire, personnel
- 2 préaux : maternelle de 235 m², élémentaire 370 m²
- 2 cours : maternelle 612 m², élémentaire 1088 m²
- 1 parvis public et arboré de 191 m²
- 1 jardin pédagogique de 509 m²

non seulement nous préparons l'avenir de nos enfants par l'éducation, mais aussi d'un point de vue environnemental. Le socle sera en béton et, à partir du 1^{er} étage, elle sera en bois. Nous avons vu les difficultés qu'ont rencontrées les écoles cet été avec la canicule. Et ça ne va pas s'arranger dans les années à venir ! C'est aussi pour cette raison qu'une grande partie de ces deux écoles sera couverte de toitures végétalisées et qu'une cour Oasis sera aménagée. Pour en installer de nouvelles en ville dans les écoles qui n'en possèdent pas encore, il faudra aller à la chasse aux subventions. Elles sont pourtant très utiles, tant pour faire diminuer les températures que pour favoriser la pénétration des eaux de pluie dans les sols ».

Paris (1 million d'euros), par l'Agence de l'eau Seine-Normandie (210 000 euros) et 800 000 euros par la Région Île-de-France. Geoffrey Carvalhinho, vice-président du conseil régional, chargé de la Jeunesse et de la promesse républicaine, et né à la clinique du Bois d'Amour, en a précisé les contours lors de la cérémonie : « Ce sont des contrats que nous signons dans le cadre du Contrat d'aménagement régional avec les communes. Chacune d'entre elles vient défendre ses projets majeurs. La Ville de Drancy a fait le choix de cette école démontrant que la jeunesse est une de ses priorités. La Région Île-de-France a répondu présente pour accompagner la construction de ce quartier en finançant en partie cette école, mais aussi le nouvel espace culturel ou le commissariat de police municipale ».

Le financement

Le coût du groupe scolaire est de 21,2 millions d'euros hors taxe. Des subventions ont été accordées par la Métropole du Grand

+ D'INFO

La première pierre en vidéo



Être neuroatypique à l'école

Cette rentrée a vu l'ouverture d'une Unité d'Enseignement Maternelle Autisme (UEMA) à Jean Macé. C'est la dixième du département. 7 jeunes enfants autistes y sont accueillis, dont 3 drancéens. Focus sur la prise en charge des enfants atteints de troubles du neurodéveloppement sur les temps scolaires et périscolaires.

Sheila Gonzalez, maman de Léo, 4 ans, témoigne.

« Dès l'âge de 6 mois, on a trouvé que Léo n'interagissait pas comme nos aînés. Son regard pouvait rester fixe, puis il ne s'est pas assis normalement, et il a cessé de parler à 17 mois, après avoir dit "papa, maman". Il a été diagnostiqué jeune à l'hôpital Debré et depuis ses 2 ans, il est aidé par des professionnels de santé et de l'accompagnement. Si tout s'est bien passé à la halte-jeu de Drancy, sa première année de scolarisation, à temps partiel, a été compliquée. Tout a été combat : obtenir une AESH, s'assurer de sa présence, affronter parfois le manque de formation face à l'autisme. Après seulement deux semaines à l'UEMA, il commence à communiquer



avec des pictogrammes, il est très apaisé le soir, au lieu d'être inquiet et frustré. Il va même tout seul dans son lit. C'est un autre enfant ! » ■

AGIR ACCOMPAGNE ENFANTS ET FAMILLES

Installée à côté de la Maison des parents (MDP) depuis 2025, l'association Agir, dont l'ambition est de donner les mêmes chances de réussite à tous les élèves, accueille aussi des enfants en situation de handicap. « Au cœur de notre action, l'orthopédagogie permet d'aider les enfants à mieux comprendre leur manière d'apprendre, détaille Linda Tamimount, sa fondatrice. Ateliers de stimulation cognitive, travail sur l'attention, la mémoire, l'organisation et la gestion des émotions visent à renforcer l'autonomie et la confiance en soi. » Agir soutient aussi les familles : ateliers à la MDP et cafés des parents dans les écoles, « où les questions liées au TDAH et aux troubles DYS sont régulièrement abordées ». Elle intervient enfin par des ateliers de stimulation du langage à Jean Macé.

+ D'INFO

Contact : 06 12 90 18 96
ass.agir21@gmail.com

L'inclusion se vit aussi pendant les loisirs

Faire de l'inclusion une réalité au quotidien, c'est l'objectif poursuivi dans les centres de loisirs. La démarche repose sur l'adaptation des activités, l'accompagnement individualisé et la sensibilisation de tous les enfants à la différence. Des outils spécifiques ont par exemple été mis en place : des planings en pictogrammes aident les enfants présentant des troubles de la communication ou du spectre de l'autisme à se repérer dans le temps et à anticiper les différentes étapes de la journée.

Les structures disposent aussi d'espaces sensoriels, dits « cabane des sens », lieux de calme et de détente favorisant la gestion des émotions ainsi que le développement des compétences psychosociales. De plus, la ville prend le relais des AESH de l'Éducation nationale : depuis 2007, il existe des animateurs qui signent un protocole avec les familles afin de s'occuper des enfants à besoins spécifiques en périscolaire et notamment à la pause méridienne. Ils peuvent être mutualisés entre plusieurs enfants. Sur l'année scolaire écoulée, le service Enfance est intervenu 1 739 fois avec ces animateurs protocole. Une soixantaine d'enfants ont ainsi régulièrement été accompagnés.

L'inclusion passe aussi par des expériences partagées. Des ateliers d'équithérapie et des séances d'art-thérapie réunissent enfants en situation de handicap et enfants neurotypiques, favorisant la solidarité, l'expression de soi et le vivre-ensemble. Les familles, enfin, bénéficient de « L'Instant Parents », un temps d'échange destiné à rompre l'isolement et à accompagner les aidants. ■



Kamélia Helal, une AESH au rythme des enfants

À 40 ans, Kamélia Helal n' imagine plus son quotidien autrement. Depuis 2014, elle accompagne des élèves en situation de handicap à l'école Jean Monnet. Un métier découvert presque par hasard, mais auquel elle s'est rapidement attachée. Rencontre.



« Je ne me vois pas sur une chaise : j'aime bouger, j'aime être utile ». C'est avec cet état d'esprit que Kamélia Helal débute sa vie professionnelle dans les écoles en 2014, grâce à un contrat unique d'insertion proposé par Pôle emploi. Elle y découvre le métier d'accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH) et trouve rapidement sa voie. Jusqu'en juin 2014, les accompagnants étaient appelés AVS, pour auxiliaires de vie scolaire. La création du statut d'AESH marque la volonté de les professionnaliser davantage et d'en faire des acteurs à part entière de l'école inclusive.

Donner les moyens pour réussir

En classe, Kamélia, très patiente, adapte son accompagnement aux besoins de chaque enfant. Elle peut les aider dans leurs apprentissages, leurs déplacements ou certaines activités. « Ça dépend du handicap, ça dépend du besoin de bouger de l'enfant », explique-t-elle. Mais accompagner ne signifie pas faire à la place de l'élève. C'est l'un des principes essentiels de son métier : « Il ne faut rien faire à sa place. Il faut lui donner le matériel, le moyen de réussir ». Lorsque l'enfant réussit seul, la satisfaction est immense. Elle garde

notamment en mémoire une élève entrée en grande section qui a commencé à lire et à écrire en cursive. « Au début, on est toujours dans le peut-être. Puis, vers la fin, on voit l'enfant commencer à écrire, commencer à faire des syllabes. Ça fait plaisir », raconte-t-elle.

Mais certaines situations sont plus difficiles. Kamélia évoque un enfant autiste qu'elle a accompagné. Il reconnaît les lettres, commence à lire de petites syllabes et sait compter très loin. Pourtant, sa progression finit par stagner. En CP, le cadre de l'école devient compliqué pour lui : son besoin de se lever régulièrement perturbe ses apprentissages et ceux de la classe. Pour elle, une AESH doit savoir écouter, aimer le contact avec les enfants et travailler en équipe. La relation avec les enseignants est essentielle. « Quand il y a une bonne entente, il n'y a pas de difficultés. Tout le monde va t'aider ». Et à l'école Jean Monnet, elle se sent bien entourée.

Une inclusion qui commence aussi à la maison

Pour Kamélia, l'inclusion ne repose pas uniquement sur l'école. Le regard des autres élèves et celui des familles jouent également un rôle. « Certains parents ont encore du mal à accepter que leur enfant soit différent ou qu'il puisse avoir besoin d'un accompagnement particulier », regrette-t-elle. Elle évoque aussi les difficultés d'accès à certains suivis extérieurs, notamment auprès de psychologues ou d'orthophonistes. Car l'école ne peut pas tout faire. « De même qu'une seule main ne peut pas applaudir, il faut les deux mains », les progrès se construisent avec les enseignants, les familles et les professionnels. Une phrase pour résumer sa conception du métier ? « Être présente sans prendre la place, aider sans empêcher d'apprendre et accompagner chaque enfant à son propre rythme ». ■



TROUBLES DU NEURODÉVELOPPEMENT ?

Cette famille de handicaps invisibles est vaste : les troubles DYS toucheraient 6 à 8 % des enfants, le TDAH environ 5 à 7 % et les troubles du spectre de l'autisme près de 1 à 2 %.

Le quotidien au cœur du conseil

La session du 29 septembre a notamment voté les nouveaux tarifs du futur stade nautique et de l'Arche, ainsi que les nouvelles dispositions pour les meublés touristiques. Tour d'horizon des principales décisions.



Solidarité, cybersécurité, logement, culture ou encore santé : le conseil municipal a abordé de nombreux sujets du quotidien. Solidarité d'abord. Face aux importants incendies de l'été, ayant touché plusieurs communes françaises, la municipalité a voté une subvention exceptionnelle de 5 000 euros au fonds de soutien de l'Association des maires de France (AMF), destinée à aider les collectivités sinistrées et leurs habitants.

Renforcement de la cybersécurité

Afin de tenir compte de l'avancement des opérations et de l'actualisation des besoins de financement pour l'exercice 2026, la Ville a procédé à plusieurs ajustements budgétaires qui se traduisent par une diminution globale des crédits de paiement de 2 millions d'euros. À titre d'exemple, une dépense imprévue : la sécurisation du système d'information après la cyberattaque dont elle a été victime. Une enveloppe de 155 700 euros ira à la protection des infrastructures numériques, incluant le renouvellement d'équipements informatiques et le renforcement de la cybersécurité. À l'inverse, les dépenses de personnel sont revues à la baisse de 250 000 euros, notamment en raison de départs à la retraite et de suppressions de postes.

Tarifs à L'Arche et au stade nautique

Les élus ont également validé plusieurs grilles tarifaires. À L'Arche, espace culturel

Wahid Bouzidi, les tarifs des spectacles, abonnements et séances de cinéma sont précisés comme suit : l'abonnement pour les résidents du territoire de Paris Terres d'Envol coûtera 10 € ; selon les spectacles, le prix des places ira de 17 € à 45 € en tarif plein, de 13,50 € à 40 € en tarif réduit et de 10 € à 35 € pour les abonnés. Une place de cinéma sera vendue 6 € — et 8 € pour les films en sortie nationale — prix passant à 5 € et 7 € pour les bénéficiaires d'une réduction. Mais avec la possibilité d'acheter des ciné-cartes valables un an (carte de 10 entrées à 39,50 €).

Concernant le stade nautique, un nouveau règlement intérieur fixe les jauges d'accueil à 400 baigneurs simultanément et 660 visiteurs par jour. Afin d'adapter les tarifs à un équipement modernisé et enrichi d'un espace sport et balnéo, le prix de l'entrée sera de 4,80 € pour les Drancéens, réduit à 3,50 € (5-17 ans, retraité, chômeur, adhérent à une association, etc.), avec la possibilité de s'abonner durant un an pour respectivement 240 € et 190 €. Par ailleurs, le tarif canicule est maintenu mais pourra être limité à 3h en cas de forte affluence.

Meublés touristiques à déclarer

Le conseil a aussi renouvelé la convention de délégation de gestion par le département en faveur de la Ville, des deux centres de Protection maternelle et infantile (PMI), permettant la poursuite des actions de prévention, de suivi médical et d'accompagnement des familles.

Par ailleurs, afin de mieux encadrer les locations touristiques de type Airbnb et de préserver la tranquillité des Drancéens, la Ville a rendu obligatoire l'enregistrement préalable des meublés de tourisme et abaissé à 90 jours par an la durée maximale de location d'une résidence principale (voir *Drancy Média* n°542, p. 22-23). En cas de non-respect de la réglementation, des sanctions allant jusqu'à 20 000 euros sont prévues. ■



Votre quartier, votre parole, vos priorités

Après son élection en mars dernier, le maire, Jean-Christophe Lagarde, vient à votre rencontre cet automne. Ces réunions seront l'occasion d'échanger directement avec lui, de faire part de vos préoccupations et de vos idées pour votre quartier. Toutes les thématiques qui vous intéressent seront abordées. Venez nombreux, dès 19h30 !



LES RENDEZ-VOUS DANS VOS QUARTIERS

PETIT DRANCY

Lundi 9 novembre
Salle Paul Éluard

LE BAILLET

Vendredi 13 novembre
Auditorium de la médiathèque
Georges Brassens

CENTRE-VILLE

Lundi 16 novembre
Salle des mariages

PARIS CAMPAGNE

Mercredi 18 novembre
Salle Émeraude

ÉCONOMIE

Mercredi 25 novembre
Salle Albert Liard

VILLAGE PARISIEN/ LA MUETTE

Lundi 30 novembre
Salle Jaurès

AVENIR PARISIEN

Mercredi 2 décembre
Centre social Avenir

LES OISEAUX

Lundi 7 décembre
Salon Petieu

LA MARE

Mercredi 9 décembre
Salle Charlot

S'impliquer pour son quartier

Habitant du centre-ville et conseiller de quartier depuis plusieurs années, Volkan Parim, 40 ans, a choisi de renouveler son engagement. Une expérience qui lui permet de mieux comprendre la ville et d'agir pour améliorer son quartier.



Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir conseiller de quartier ?

J'habite Drancy depuis plus de vingt ans et j'ai grandi dans le quartier de La Mare. En arrivant au centre-ville, un quartier que l'on partage avec tous les Drancéens, j'ai eu envie de m'investir pour améliorer le cadre de vie et faire remonter les difficultés rencontrées au quotidien.

De quoi parle-t-on lors de ces réunions ?

De sujets divers et variés, mais surtout

concrets liés au stationnement, aux aménagements, au cadre de vie ou à la sécurité. Le centre-ville est un quartier assez vaste. Chacun connaît bien sa rue, mais pas forcément les difficultés rencontrées quelques rues plus loin. Les réunions permettent de partager nos préoccupations et de réfléchir ensemble aux améliorations possibles. Par exemple, le square Marcel Paul près de La Boule a bénéficié d'un réaménagement à la demande des riverains et des conseillers de quartier concernés.

Les habitants ont-ils réellement leur mot à dire ?

Nous pouvons exprimer nos avis, faire des propositions et échanger directement avec l'élue référente de quartier, Gemmila Meghraoui. C'est vraiment un plus d'avoir un accès direct. Nous sommes écoutés, même si toutes les demandes ne sont pas réalisables immédiatement.

Cette expérience a changé votre regard sur le quartier ou la ville ?

On découvre que certains aménagements sont plus compliqués à réaliser, ou prendront du temps à l'être, notamment quand

ils dépendent d'une voie gérée par le département ou d'un terrain privé. Parfois c'est plutôt l'impact qu'ils engendrent pour d'autres riverains. J'apprécie énormément les interventions d'agents municipaux aux réunions, notamment des services de l'Hygiène ou de la police municipale. Ils nous expliquent leur travail et répondent à nos questions. C'est enrichissant !

« J'en apprends à toutes les réunions »

Que diriez-vous à un habitant qui hésite à s'engager ?

Foncez ! Les réunions se déroulent en soirée, environ tous les deux mois et ne nécessitent pas d'être un expert sur tous les sujets. C'est l'occasion de rencontrer ses voisins, de confronter les points de vue et d'apporter sa pierre à l'édifice. D'agir plutôt que subir les difficultés. Pour ceux qui ont le temps de s'investir davantage, il y a aussi des actions comme les plantations des pieds d'arbres ou plus récemment les animations pour Halloween dans le quartier.



**VOTRE POINT DE VUE
COMPTE !**

**ET SI C'ÉTAIT
VOUS LE FUTUR
CONSEILLER
DE QUARTIER ?**

**DES IDÉES, DES PROPOSITIONS POUR AMÉLIORER LE CADRE DE VIE :
CANDIDATEZ À CONSEILSDEQUARTIER@DRANCY.FR OU 01 48 96 50 28**

Face à la violence, aucune femme ne doit rester seule

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, le 25 novembre, entretien avec Gurprit Singh, adjointe chargée du Point justice et des droits des femmes.



Cette délégation fait-elle écho à un engagement personnel ou professionnel ?

Je ne pouvais pas rêver mieux : elle correspond à mon métier de juriste dans un cabinet d'avocats. J'y reçois parfois des femmes victimes de violences conjugales que je guide dans leur demande d'ordonnance de protection. Mon action s'inscrit dans la continuité des combats d'Aude et Jean-Christophe Lagarde qui ont fait de cette lutte une priorité de la Ville depuis plus de vingt ans.

Comment Drancy accompagne-t-elle les femmes victimes de violences dans leurs démarches juridiques, administratives ou psychologiques ?

Notre rôle municipal est multiple : écouter et orienter les femmes ; coordonner l'action des différents partenaires (police, justice, associations, services de la Ville) ; porter des projets concrets, comme les dispositifs de protection et la prévention, parfois en lieu et place d'autres institutions défaillantes. Porte d'entrée essentielle, le Point Justice Gisèle-Halimi propose, avec le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles, une aide juridique et un accompagnement psychosocial les mercredis matin. On y trouve également SOS Victimes 93. Et à la MSP Avenir, Jurisecours tient une permanence. Au commissariat, l'intervenant social, financé par la Ville, reçoit les victimes avec bienveillance et coordonne la mobilisation d'un réseau de partenaires. Le dispositif Réagir permet la

mise à l'abri rapide d'une femme en danger et de ses enfants. Un groupe de parole aide les femmes à se reconstruire et à rompre l'isolement. Autant d'actions aussi fondamentales que nécessaires.

Envisagez-vous de nouveaux leviers d'action ?

Nous allons engager une marche exploratoire avec la police, les services techniques, les associations et les élus concernés afin de repérer les lieux anxiogènes. Dans un second temps, nous répondrons à cette problématique par des aménagements urbains plus efficaces comme par exemple un meilleur éclairage. L'exploitation sexuelle des mineurs, vaste sujet, sera au cœur de notre journée de sensibilisation.

À l'occasion du 25 novembre, quel message adressez-vous aux Drancéens ?

Ces violences ne sont pas une affaire privée : elles nous concernent tous. Et nous pouvons saluer la mobilisation importante des secteurs public et associatif, qui ont pris toute la mesure du sujet. Si vous êtes témoin d'une situation inquiétante, ne restez pas indifférent. Et si vous êtes victime, vous n'êtes pas seule : la Ville est à vos côtés. ■



Conférence

Rendez-vous le 25 novembre à l'Espace culturel du parc, en matinée (accueil dès 9h). L'après-midi sera consacré à un ciné-débat avec des lycéens sur l'exploitation sexuelle des mineurs.

9h45 – Ouverture par Jean-Christophe Lagarde, maire de Drancy.

10h – **Psychotraumatisme et conséquences des violences.** Fatima Le Griguer, psychologue, coordinatrice de l'Unité spécialisée d'accompagnement du psychotraumatisme.

11h – **Exploitation sexuelle des mineurs.** Katia Baudry, sociologue, fondatrice du dispositif Asteriia.

+ D'INFO

Inscriptions :
drancy.fr/stopauxviolences



Sine qua non Run

La vague violette de la Sine qua non squad entraîne chaque mois des Drancéens dans 5 à 6 km de running et des exercices de renforcement musculaire. L'idée : revendiquer le droit des femmes à pratiquer le sport quand et où elles veulent. La relève de Carine, qui en était l'ambadrice, est assurée par Célyne, Christine et Charlie.

+ D'INFO

La prochaine course part
le 25 novembre à 18h
de l'Espace culturel.



The Sorority, la communauté

Application mobile et communauté d'entraide de 390 000 personnes, The Sorority a pour but de faire face à toutes les formes de violence et de harcèlement. Toute personne se sentant en danger peut déclencher une alerte. Les membres à proximité peuvent apporter leur aide : rester au téléphone, orienter vers un lieu sûr ou prévenir les secours. L'appli recense aussi des lieux où se réfugier, comme les bâtiments municipaux de Drancy.



Drancy tous ensemble

Au moment où les démagogues expliquent que tout doit être gratuit et qu'il suffit de jeter les dettes à la rivière, les élus sérieux sont conduits à prendre des décisions difficiles. Ce fut l'augmentation des impôts après quinze ans de quasi-stabilité. C'est la suppression de services rendus afin d'éviter d'avoir à augmenter à nouveau. C'est la révision de nos tarifs, qui n'avaient jamais suivi l'inflation. Car l'argent magique n'existe pas, sauf dans la bouche des candidats à l'élection présidentielle. Et l'on sait bien que leurs électeurs sont ensuite cocus. C'est vrai, l'État est quasi ruiné. Il diminue désormais chaque année les budgets des collectivités locales, tout en leur demandant d'assumer davantage de missions dont il se désengage. Recevoir moins d'argent et en dépenser plus, ce n'est pas plus tenable pour une ville que pour une famille. L'an prochain, ce sont a priori 2 millions d'euros supplémentaires qui manqueront à l'appel. Alors, le seul bouclier à offrir aux Drancéens, c'est de ne pas avoir à augmenter de nouveau la taxe foncière. Ce qui oblige à diminuer toutes les dépenses...

La majorité municipale

Gagnez pour Drancy

Face à l'inflation généralisée dans notre pays, les Drancéennes et les Drancéens subissent une perte drastique de leur pouvoir d'achat. Alors que boucler les fins de mois devient un défi quotidien, le gouvernement centriste cherche 54 milliards d'euros d'économies. Cette austerité nationale va asphyxier les budgets des collectivités et impacter à nouveau de plein fouet les finances de notre commune. Au lieu de dresser un bouclier social local, la majorité municipale alourdit la facture des ménages. À Drancy, le maire a augmenté au maximum légal les grilles tarifaires de l'année 2025/2026 : +10% pour la cantine en maternelle, +10% pour les centres de loisirs, +10% pour les garderies, +10% pour le conservatoire... mais aussi +50% pour le théâtre ou +133% pour la piscine. Le quotidien des familles est directement pénalisé. Pour masquer cette réalité, le Maire aime nous accuser de « mentir ». Mais attaquer une opposition argumentée et chiffrée ne dissimulera pas la vérité des factures payées par les habitants. Fidèles à notre programme : nous exigeons une action immédiate avec le gel de tous les loyers pour l'ensemble des bailleurs de la ville, à commencer par la SEM Drancy Demain.

Drancy avec vous

Protéger, écouter, construire la confiance. Les mobilisations lycéennes posent une question simple : comment accompagner une jeunesse qui prend la parole ? Au conseil départemental, Hamid Chabani a demandé au préfet de Seine-Saint-Denis des réponses concrètes : protéger les mineurs, garantir le droit de manifester pacifiquement, juger avec impartialité les violences et le vandalisme, et permettre aux forces de l'ordre d'agir avec proportionnalité et sécurité. Loin des vidéos virales et des récupérations politiques, entendre les revendications n'est pas les cautionner : c'est montrer que la parole compte. Plein soutien aux forces de l'ordre et pompiers qui exercent leur métier avec professionnalisme, aux commerçants et employés vandalisés, aux revendications réduites au silence par la violence, et aux Français dont le quotidien est difficile.

Hamid Chabani - Tom Zemiti - Nordine Tine

Changer d'air

Le nouveau règlement intérieur voté par la majorité UDI - Macroniste lors du conseil municipal du 25 juin 2026 limite à 300 signes les tribunes d'expression de l'opposition. Entraver la liberté d'expression est la marque des dictateurs. Honte à eux
Hacène Chibane - 0620652448 - hacene.chibane@gmail.com

Fix & Go répare vos vélos et trottinettes

Depuis le 21 septembre, un drôle de conteneur turquoise a pris place sur le boulevard Paul Vaillant Couturier. À l'intérieur, un atelier de réparation pour les vélos et trottinettes, électriques comme mécaniques.



L'atelier a été inauguré le 30 septembre au matin.

Il ne passe pas inaperçu. Le conteneur de Fix & Go Mobility abrite depuis le 21 septembre un atelier de 13 m² consacré à la réparation des vélos et trottinettes. Derrière la paroi vitrée, Erwan s'affaire à remettre en état les engins des Drancéens, sous le regard des passants. Crevaillon, pneu usé, révision... L'atelier intervient sur les pannes les plus courantes, pour les modèles électriques comme mécaniques.

Les chambres à air et pneumatiques les plus répandus sont disponibles sur place. Côté tarifs, comptez environ 25 € pour une crevaillon sur un vélo mécanique et 35 € sur un modèle électrique. Les révisions vont de 49 à 89 € selon le modèle. L'enseigne se concentre sur les petites réparations et ne prend notamment pas en charge les changements de batterie.

Répondre à un besoin local

Mais pourquoi un conteneur ? Parce que Fix & Go Mobility revendique une démarche écoresponsable : donner une seconde vie à une structure existante plutôt que construire un local traditionnel. Aménagé et climatisé, l'espace offre des conditions optimales pour effectuer les réparations.

Pour Séna Adjovi, fondateur et directeur de Fix & Go Mobility, cette implantation répond à un besoin local. « Ma vision pour la mobilité douce, c'est qu'il faut de plus en plus de solutions de proximité pour les utilisateurs. »

Le réseau de réparation express compte déjà une dizaine d'implantations en France et entend se développer dans de nouvelles villes. L'installation drancéenne est prévue pour durer au moins trois ans. L'enseigne se dit également prête à participer à des actions de sensibilisation autour des mobilités douces, notamment sur le port du casque et les règles de circulation. ■

+ D'INFO

Fix & Go Mobility
Du lundi au samedi, de 10h à 19h
Boulevard Paul Vaillant-Couturier,
en face de la rue de la Haute-Borne



SALON

Le paradis des gourmands est de retour

Avis aux fins palais et aux dénicheurs de pépites. Les 28 et 29 novembre, Drancy accueille le 23^e Salon du Vin et du Goût. Placé sous le signe des vendanges, ce rendez-vous automnal incontournable marie avec brio plaisirs de la table, idées cadeaux originales et élan de solidarité au profit du Téléthon.



Un parfum de terroir et de partage va planer sur Drancy. Véritable institution locale, le Salon du Vin et du Goût s'apprête à réveiller nos papilles à l'approche des fêtes de fin d'année. Pour cette nouvelle édition, c'est une thématique qui fleure bon la tradition : les vendanges. Ces deux jours vous réservent un savoureux voyage gustatif à travers nos régions, où la convivialité reste le maître-mot. Le président de l'association Drancy Ville Fleurie, Jean-Pierre Richard, a une nouvelle fois parcouru les territoires pour réunir la crème des producteurs. Résultat : ce sont au total 37 exposants qui vous attendent le dernier week-end de novembre.

Douceurs à gogo

Comme chaque année, côté vignoble, le choix est au rendez-vous, entre le prestigieux Bordeaux du Clos des Abbesses et les bulles festives du Champagne Jackie Chevalier. Les gourmands saliveront devant les fromages de la Fromagerie Ganot, les escargots de La Joly Cagouille ou les douceurs locales de Mylla Coffee. Mais le salon ne s'arrête pas aux plaisirs de la table ! C'est aussi la pépinière parfaite pour dénicher des cadeaux de Noël originaux, comme les

plantes de saison et les petits sujets de Noël proposés par Drancy Ville Fleurie, les sacs à main de l'Atelier du cuir Normand ou encore les bougies parfumées de So Bougie. Pour votre confort, le parking Blanqui, situé au 8 rue Auguste Blanqui, offre un accès direct au gymnase. De quoi repartir les bras chargés de présents sans le moindre stress de stationnement.

Se faire plaisir pour la bonne cause

Ce qui fait l'âme si particulière de ce salon, c'est sa dimension profondément humaine. Le Salon du Vin et du Goût soutient activement la vie associative locale en faveur du Téléthon. Comme l'an passé, l'association des jeunes Drancéens, Jeun'cy, tiendra la buvette avec son dynamisme habituel. Une offre de restauration sur place vous permettra également de prolonger ce moment convivial en famille ou entre amis. L'intégralité des bénéfices sera reversée à l'AFM Téléthon. Venez nombreux célébrer les vendanges, remplir votre hotte de Noël et faire vibrer la solidarité drancéenne. ■

+ D'INFO

Salon du Vin et du Goût
28 et 29 novembre, de 10h à 18h
Gymnase Joliot-Curie

Salon du livre de mémoire

Du 13 au 15 novembre, le Collectif du Salon du livre Histoire et Mémoire de Drancy propose sa 5^e édition, autour du thème « 1936 - 1946, une décennie de bouleversements - du Front Populaire au procès de Nuremberg ». Trois temps forts gratuits :

• **Vendredi 13 novembre à 18h - salle Louis Méret** : vernissage avec la projection-débat du documentaire « 1936, Le Front populaire entre joies et colères ». Les réalisateurs Fabien Bezat et Hugues Nancy seront présents, ainsi que l'ensemble vocal Echo Sonora de Chœur et Mouvement.

• **Samedi 14 novembre dès 10h - salle Louis Méret** : ouverture au grand public. Venez échanger et faire dédicacer vos ouvrages par une quinzaine d'auteurs de renom, dont le grand reporter Alfred de Montesquiou pour son livre « *Le crépuscule des hommes* » sur le procès de Nuremberg.

• **Dimanche 15 novembre à 16h - Mémorial de la Shoah** : en clôture, projection-débat du film « *Les enfants Ramponeau* », animée par son réalisateur Patrice Spadoni. Réservation obligatoire sur drancy.memorialdelashoah.org

Des jouets pour les Restos

Afin d'offrir un Noël plus chaleureux aux enfants défavorisés, l'agence Century 21 Pierrimo organise sa 13^e collecte de jouets au profit des Restos du Cœur. Jusqu'au 30 novembre, venez déposer vos jouets en bon état au 159, rue Anatole-France.



Collecte pour le wagon-témoin

Abîmé par le temps qui passe et les intempéries, le wagon-témoin de la Shoah est en pleine restauration. Pour boucler le budget total de 140 000 €, une collecte de dons est lancée avec la Fondation du Patrimoine. L'objectif ? Réunir 14 000 € avant son grand retour début 2027 sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, devant la cité de la Muette. Drancéens, entreprises, votre générosité est essentielle pour transmettre cette mémoire, tout en bénéficiant de 66 % de réduction d'impôt. Pour accéder au site de la Fondation du Patrimoine, scannez le QR Code :



Sport dans la Ville réinvente le stade Jorissen

Depuis 2013 et la création d'un terrain de football synthétique dans le quartier du Village parisien, Sport dans la Ville déploie ses actions pour accompagner les jeunes drancéens du sport à l'emploi. Elle vient de signer une convention avec la ville dans laquelle elle s'engage de nouveau pour deux ans.



Le nouveau projet d'aménagement

Treize ans après la création du terrain synthétique du stade Jacques Jorissen, dans le quartier du Village parisien, une nouvelle étape s'ouvre pour ce site sportif de proximité. L'association Sport dans la Ville, partenaire historique de la Ville de Drancy, va engager une vaste opération de réhabilitation et de modernisation afin de proposer aux jeunes du quartier des équipements plus diversifiés et adaptés aux pratiques actuelles.

La seconde jeunesse du stade

En 2013, le stade Jacques Jorissen avait déjà connu une profonde transformation. Le terrain en stabilisé avait alors laissé place à une pelouse synthétique financée conjointement par la Ville, l'association et plusieurs partenaires privés. Cette rénovation avait permis l'installation de plusieurs espaces dédiés au football et marqué l'arrivée de Sport dans la Ville en Seine-Saint-Denis. Créée à Lyon en 1998, cette association poursuit une mission ambitieuse : utiliser le sport comme levier d'éducation, d'épanouissement personnel et d'insertion professionnelle.

Depuis son implantation à Drancy, elle accompagne les jeunes du territoire grâce à des activités sportives gratuites et à des parcours qui les aident progressivement à construire leur avenir scolaire et professionnel. 734 Drancéens en ont bénéficié, dont plus de 200 la saison dernière. « Parmi les réussites, j'ai en tête celle d'Anaïs, qui, enfant, jouait au foot dans une équipe mixte et a rejoint notre programme Job dans la ville à 14 ans, se remémore Benoît Taillardat, directeur régional de Sport dans la Ville. Après le baccalauréat, elle est partie en Staps, est devenue éducatrice sportive chez nous, et tout récemment, elle a réussi le concours de l'Éducation nationale et est maintenant professeur d'EPS. »

Foot, basket et pétanque

Aujourd'hui, les installations réalisées il y a plus d'une décennie nécessitent une remise à niveau. Dans le cadre d'un partenariat renouvelé avec la Ville, Sport dans la Ville pilotera la réhabilitation complète du site situé au 100 rue des Bois-de-Grosly. Le

projet prévoit la réfection du terrain de football synthétique existant ainsi que la création de nouveaux espaces. À l'issue des travaux, le stade comprendra un terrain de football synthétique entièrement rénové, deux terrains de basket-ball au format 5 contre 5 ainsi qu'un terrain de pétanque.

Cette diversification de l'offre sportive doit permettre de répondre aux attentes d'un public plus large et favoriser la pratique de plusieurs activités sur un même lieu. « Nous avons tenu à nous adresser à tous les usagers du site et avons remarqué que des seniors ont pour habitude de s'y retrouver pour jouer aux boules le mercredi. Ils auront ainsi un terrain ombragé et délimité par des bordures », poursuit le responsable de Sport dans la Ville. Rappelons aussi qu'en dehors des mercredis après-midi et des samedis de 9h à 15h30, qui sont les créneaux de l'association, les terrains sont utilisés par les collégiens de Jorissen. Sans oublier l'AS du collège qui partage le site le mercredi.

Le chantier se déroulera en deux phases, la première devant s'achever mi-novembre



comprend la réfection du terrain de foot et la création du boulo-drome. La seconde, prévue du 5 avril au 28 mai 2027 verra la création des deux terrains de basket. Une manière pour l'association d'attirer davantage de filles, qui représentent actuellement un quart du public.

Quant au financement de l'opération, il repose sur plusieurs partenaires : Sport dans la Ville, l'Agence nationale du sport sollicitée par l'association dans le cadre du Plan 5000 équipements – Génération 2024 et le Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports de Seine-Saint-Denis. La Ville de Drancy, propriétaire du terrain, contribuera au financement du projet à hauteur de 90 000 euros, soit 20 % de son coût global. Lors de sa dernière séance, le conseil municipal a voté le versement de cette subvention d'investissement en deux temps : 60 000 euros en 2026 et 30 000 euros en 2027.

Les valeurs du sport, vectrices de réussite

Au-delà de l'amélioration des infrastructures, cette rénovation s'inscrit dans la volonté

municipale de favoriser l'accès gratuit au sport pour les jeunes. Fidèle à sa devise « Du sport à l'emploi », Sport dans la Ville continuera d'y déployer ses programmes destinés aux enfants dès l'âge de 6 ans. Encadrés par des éducateurs, dont à Drancy le fidèle Dinesh, bien connu des habitués du terrain Jorissen, les participants y développent à la fois leurs qualités sportives et des valeurs essentielles telles que l'assiduité, le respect, l'engagement ou l'esprit d'équipe.

Sport dans la Ville accompagne chaque année des centaines de jeunes en Île-de-France, avec une ambition : « *donner confiance, envie et les moyens aux jeunes des quartiers, de rêver et de réussir* ». En offrant un équipement modernisé, ouvert sur plusieurs disciplines et tourné vers la réussite des jeunes, le stade Jacques Jorissen entend ainsi poursuivre sa vocation de lieu de rencontre, de cohésion sociale et d'égalité des chances au cœur du Village parisien. ■

+ D'INFO

Lucie Cécile Amaoud
07 44 44 10 06



Un engagement salué

La fondatrice, il y a trente ans, de la chorale d'enfants *Chœur et mouvement*, puis récemment d'*Écho Sonora*, ensemble vocal d'adultes et d'adolescents, Brigitte Chambard, vient d'être honorée par le Grand Prix humanitaire de France. Cette association fondée en 1892 lui a remis le 26 septembre la médaille de bronze en hommage à l'ensemble de son engagement, lors d'une cérémonie au Sénat. Elle salue ainsi « *son énergie sans faille et son talent à partager sa passion* ». Le chœur d'enfants est régulièrement présent aux cérémonies commémoratives. Il s'est également illustré à la télé lors du Sidaction et dans l'émission « 300 chœurs » sur France 3. Félicitations à Brigitte Chambard.

Participez au Duoday

Lancé en France en 2018, le Duoday permet à une personne en situation de handicap de découvrir un métier en formant, le temps d'une journée, un binôme avec un professionnel. La ville de Drancy y participera pour la 3^e année consécutive, le 19 novembre. Les Drancéens sont invités à s'inscrire dans cette démarche inclusive, soit en tant que structure d'accueil, soit en tant que stagiaire d'un jour.

+ D'INFO

Contact : 01 48 96 38 87
service-formation@drancy.fr

Recherche bénévoles

Vous avez du temps libre que vous souhaitez mettre à profit ? Envie de partager votre savoir et de prendre part au développement de différents projets ? Poussez la porte du centre social Avenir, qui recherche des bénévoles pour diverses activités : aide aux devoirs en élémentaire, ateliers parents/enfants, espace informatique, ateliers créatifs...

+ D'INFO

Contact : 01 48 96 39 35
centresocialavenir@drancy.fr

Karim Nezzar est vice-champion du monde de duathlon

Drancéen depuis toujours, Karim Nezzar a réalisé une performance sportive rare : décrocher la médaille d'argent aux championnats du monde de duathlon à Zofingen, en Suisse. Un exploit d'autant plus remarquable qu'il avait été renversé par une voiture dix jours avant la course.



« *C'est une drogue !* » s'exclame Karim Nezzar en évoquant son sport de cœur, le triathlon. À 55 ans, le Drancéen sort de l'une des plus belles saisons de sa carrière. Il est devenu vice-champion du monde de duathlon dans la catégorie 55-59 ans à Zofingen, le 6 septembre dernier.

Mais cet amour pour le triathlon, Karim l'a construit. « *J'étais footeux mais à cause de luxations, j'ai dû arrêter. J'avais pris beaucoup de poids et je me suis mis à la course à pied mais je trouvais ça monotone. Et un jour d'octobre, en 1995, j'ai vu le triathlon de Nice. Je me suis dit : "C'est ça que je dois faire." Depuis, je n'ai jamais débranché.* »

Des sacrifices au service de la performance

Le triathlon exige une préparation complète entre course à pied, natation et cyclisme. Pour préparer au mieux ses échéances, Karim commence son entraînement plusieurs mois à l'avance. Six jours sur sept, il enchaîne des séances avec parfois jusqu'à sept heures d'effort. « *Il arrive que je fasse deux, voire trois sports dans la même journée* », raconte-t-il.

Cette préparation lui a permis d'aborder les mondiaux de Zofingen confiant. Un duathlon titanesque l'attend : 10 km de course, 150 km de vélo puis 30 km de course, avec plus de

3 000 m de dénivelé positif. Ce parcours, il le connaît bien. Quinze ans après sa première participation, il boucle cette fois l'épreuve en 7h32, soit 1h10 de moins que la première fois. « *Je m'étais dit que ma prochaine venue ici serait la bonne* », souligne-t-il.

Le destin d'un athlète

Pourtant, dix jours avant le départ, tout a failli s'arrêter. Renversé par une voiture, Karim souffre de contusions et ne peut plus courir ni faire de vélo. Il se soigne, consulte un kinésithérapeute et tente malgré tout de retrouver suffisamment de sensations pour s'aligner sur la ligne de départ.

Le pari est risqué. Au 15^e kilomètre de l'ultime course à pied, une douleur à la hanche devient si forte qu'il pense à l'abandon. Il arrive alors à hauteur de sa femme, venue l'encourager. « *Je pleurais de douleur mais elle m'a remotivé. C'est grâce à elle que j'ai pu finir.* » À l'arrivée, le Drancéen décroche l'argent dans sa catégorie.

Une médaille forcément particulière après ces dix jours de doute et de souffrance. En près de trente ans de carrière, il n'en a remporté que trois à l'échelle mondiale. Celle-ci restera à part : « *C'est tellement dur à avoir une médaille qu'en fin de compte, je crois que j'étais comme un enfant.* » ■



Justine Decourselle nous a quittés

Justine Decourselle avait une force de caractère hors du commun. Elle se sentait invincible. Malgré les épreuves imposées par un trouble neurologique fonctionnel et une endométriose handicapante, la jeune femme de 26 ans n'avait jamais renoncé à se surpasser. Cette année, elle a réalisé ni plus ni moins qu'un exploit sportif, en courant de Drancy à Auschwitz-Birkenau, sur la trace des déportés du convoi 71, dont faisait partie Ginette Kolinka, avec qui elle était venue rencontrer des collégiens de Pierre Sémard.

Partie du wagon-témoin le 13 avril dernier, elle était arrivée sur le site de l'ancien camp nazi le 15 mai. « *On m'a parfois dit : avec ta maladie, tu n'y arriveras pas. Et pourtant, j'ai parcouru 1 621 km en 33 jours pour rendre hommage aux déportés, porter leur mémoire et aller au bout d'un projet qui comptait profondément pour moi* », expliquait-elle cet été, au sortir d'une intervention chirurgicale. Partout où cette jeune infirmière en Ehpad est passée pendant cette course, elle a laissé le souvenir d'une personne douce, attentionnée, profondément humaine.

C'est ce besoin de dépassement de soi chevillé au corps qui la faisait avancer, Justine. Le 2 octobre, Pérols, qui l'a soutenue dès le début, avait inauguré une exposition de sa course contre l'oubli. Avec son compagnon Jérémy, elle y avait annoncé son nouveau projet d'hommage aux enfants de la maison d'Yzieu. Elle, en courant, lui, à vélo, au départ de Montpellier le 26 mars 2027, avec une cérémonie au musée-mémorial d'Izieu le 6 avril, et une arrivée de course à Drancy. « *C'était pour boucler la boucle de ce projet qu'elle avait tant à cœur, je ferai ce parcours à vélo, comme elle l'a voulu* », nous confie Jérémy. La Ville s'associe à la douleur de ses proches. ■

Milan Prat sacré champion du monde IBO

À l'issue d'un combat spectaculaire, où tout aurait pu basculer, Milan Prat a battu le Sud-Africain Brandon Thyse aux points pour conquérir le titre IBO des super-welters (-69,853 kg). Un premier pas vers un autre défi : affronter les champions des autres fédérations.



Milan Prat a battu aux points Brandon Thyse pour le titre IBO : International Boxing Organization, considérée comme la 5^e fédération mondiale.

C'est un sacre qui marque un tournant majeur dans la carrière de Milan Prat. Le 15 octobre, il a décroché la ceinture mondiale IBO des super-welters au Casino d'Enghien-les-Bains. Malgré trois passages au tapis, le boxeur drancéen (31 v, 1 d) s'est imposé aux

points (113-111, 114-110, 113-111) face au redoutable Sud-Africain Brandon Thyse (20 v, 5 d, 1 n), auteur de 14 victoires par KO. Favori de la rencontre, le champion d'Europe français a pourtant dû livrer une bataille acharnée. Plus rapide et plus mobile dans

les premiers rounds, il a tenté d'imposer sa boxe face à un adversaire constamment à l'offensive. Le combat a pris une tournure dramatique lorsque Milan Prat a été compté aux 6^e, 7^e et 8^e rounds. Chaque fois, il a trouvé les ressources pour se relever et poursuivre son effort. Une démonstration de résilience qui a soulevé le public d'Enghien-les-Bains et confirmé sa progression depuis son unique défaite professionnelle en 2023 face à l'Allemand Slawa Spomer.

« Quand tu tombes, la seule chose à faire, c'est de remonter. Je n'ai jamais douté, on est des pros, a-t-il commenté au journal L'Équipe, après sa victoire. J'espère que cette ceinture ouvrira beaucoup d'opportunités, que ce n'est que le début de l'aventure, que je vais aller chercher les superstars ». Sa précision, son activité et sa capacité à reprendre l'initiative dans les moments clés ont convaincu les juges de lui attribuer la victoire à l'unanimité.

Champion d'Europe depuis novembre 2025, le Drancéen signe ainsi une onzième victoire consécutive. À 27 ans, il ajoute une première ceinture mondiale à son palmarès et confirme son statut parmi les meilleurs super-welters français. Plus encore que le titre, c'est le scénario de ce combat qui restera dans les mémoires : tombé, mais jamais battu. Une ceinture mondiale conquise dans la douleur, qui ouvre à Milan Prat les portes des plus grands rendez-vous de la boxe mondiale. ■



dérappas

CONCERT

Quand le rap s'engage pour sauver des vies

Le 17 septembre, le Grand Rex a vibré au rythme du concert Dérappas, aboutissement d'une tournée nationale dédiée à la prévention routière. Portée par l'Association Antoine Alléno et Skyrock, cette opération a rassemblé plus de 2 000 jeunes autour d'un message : mettre la musique au service de la sécurité routière.

« Sur la route, chaque choix compte. » C'est avec cette punchline en tête que 2 700 spectateurs, dont 65 Drancéens, ont fait le déplacement pour cette soirée animée par Fred Musa, le célèbre animateur de l'émission *Planète Rap* sur Skyrock. Sur scène, des pointures du rap français comme Rim'K, le Marseillais Soso Maness ou encore Guerta ont partagé l'affiche avec six talents bruts, sélectionnés lors d'une tournée estivale dans six villes de France.

L'objectif ? Utiliser les codes du rap pour briser les tabous et sensibiliser la nouvelle génération à la première cause de mortalité des 15-24 ans : les accidents de la route. Une ferveur collective teintée d'une immense solennité, tant l'émotion était palpable au sein du public, composé de nombreux proches de victimes. « Je retiens tous les

témoignages, surtout celui d'une petite fille dont la grande sœur est décédée dans un accident de voiture. Elle m'a vraiment touchée et ça m'a fait verser quelques larmes », confie Fanta, adolescente drancéenne invitée à la soirée.

Un combat à la fois intime et collectif

Derrière l'événement se cachent des destins brisés, comme celui d'Antoine Alléno, promis à un brillant avenir de chef cuisinier. Il a été fauché à 24 ans par un chauffard ivre au volant d'une voiture volée. À la suite de cette tragédie, sa famille a fondé l'association qui porte son nom pour soutenir les proches de victimes et mener cette lutte à plusieurs.

Présente pour accompagner la délégation

drancéenne, Aude Lagarde, adjointe au maire, a livré un témoignage poignant avant le départ en bus vers Paris. Cet engagement contre les violences routières fait écho à un drame familial : la perte de sa nièce Kyara, survenue en avril 2024, alors qu'elle n'avait que 18 ans. « Je ne veux pas que parmi vous il y ait des Kyara, je ne veux pas que des familles soient détruites pour toujours, parce que c'est pour toujours. » Une prise de parole essentielle et très écoutée pour rappeler la responsabilité de chacun.

L'art pour changer les mentalités

Dans la salle principale du Grand Rex, l'ambiance a oscillé entre l'énergie brute des freestyles et le poids des silences respectueux. Les textes scandés par les finalistes ne parlaient pas de fiction, mais bien de la réalité du bitume, des dangers de l'alcool, des stupéfiants ou du téléphone au volant. L'événement a prouvé que la culture et l'art restent les meilleurs vecteurs pour toucher les consciences sans moraliser. Même si le show est terminé, le message doit continuer de résonner dans l'esprit de chacun, que l'on soit au volant ou simple passager. ■



+ D'INFO

Les réactions des jeunes en vidéo



Anne Roumanoff décape l'actu

Dans sa nouvelle création, *L'âge libre*, l'humoriste dresse un portrait piquant et lucide de notre société. Un rendez-vous d'humour et d'autodérision à ne pas manquer, le 10 décembre.

Avec son style inimitable, Anne Roumanoff livre un état des lieux sans concession du monde actuel. Sur scène, l'artiste enchaîne les rôles avec une aisance rare. De la serveuse de matcha à la complotiste exaltée, en passant par une coach québécoise en réalignement personnel, elle donne vie à une galerie de figures savoureuses. Aucun sujet n'échappe à son œil aiguisé : disparition de la nuance, obsessions modernes et crises globales, tout est passé au crible.

Idéal pour décompresser

Donald Trump, Emmanuel Macron, Vladimir Poutine... Anne Roumanoff se révèle être une fine observatrice des hommes d'État et de leurs contradictions quotidiennes pour mieux les transformer en éclats de rire. Ce spectacle d'une heure et demie promet une

soirée irrésistiblement drôle, idéale pour s'évader face à la frénésie de notre époque. Pensez à réserver vos places dès maintenant sur le site internet de L'Arche ! ■

+ D'INFO

Judi 10 décembre à 20h30

L'Arche

Tarifs : 30 € (plein) / 26 € (réduit) / 20 € (abonné)

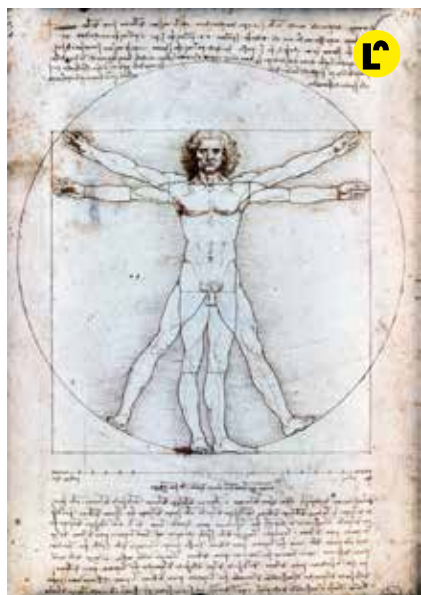


L'

CRÉATION ORIGINALE

Léonard de Vinci au cœur d'un voyage musical et visuel

Associant textes, musique et projections du concepteur Patrick Scheyder, ce spectacle interroge le lien intime qui unissait le génie toscan à la nature. Immersion sensorielle garantie.



L'

absolu de la biodiversité. Ce spectacle total s'appuie sur ses écrits personnels, ses réflexions et ses fables méconnues, où les animaux donnent des leçons de sagesse aux humains. Pour l'occasion, le pianiste Patrick Scheyder est entouré sur scène du célèbre comédien Jean-Claude Drouot et du conteur kabyle Abdelghani Benhelal.

Une résonance écologique

Les récits de l'artiste font écho aux fables traditionnelles de Kabylie, démontrant que l'amour du vivant traverse les frontières et les époques. Une interprétation juste qui amène le public à s'interroger sur les enjeux environnementaux actuels. ■

+ D'INFO

Léonard de Vinci et la nature
Judi 3 décembre à 20h30
Tarif unique : 4,20 €
L'Arche, réservation obligatoire



La vie de Léonard de Vinci est un véritable roman d'aventures. Peintre mondialement connu, mais aussi ingénieur et musicien, ce génie de la Renaissance était un amoureux

EXPOSITIONS

Les Graines de beauté de Fabien Fougeroux

Plongez dans l'infiniment petit avec cette exposition poétique qui mêle art et botanique. Le photographe Fabien Fougeroux sublime des graines de plantes à travers de subtiles macrophotographies, éclairées par les textes du scientifique Pascal Lacroix. Une invitation à s'émerveiller de la beauté cachée de la nature.

Grand Angle de Willy Ronis

Venez découvrir l'œuvre humaniste, poétique et engagée de cette figure majeure de la photographie française. Le château de Ladoucette accueille « Grand angle » de Willy Ronis. Une exposition gratuite proposée dans le cadre du Bicentenaire de la photographie, par le GrandPalaisRmn et la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, avec le soutien du ministère de la Culture.

+ D'INFO

Du 28 novembre 2026 au 17 janvier 2027
Entrée libre et gratuite,
du mardi au dimanche, de 12 h à 17 h
Château de Ladoucette

AGENDA

Dimanche 1^{er} novembre Témoignage

Libérée du camp de Bergen-Belsen en janvier 1945, Evelyn Askolovitch a co-écrit avec son fils *Se souvenir ensemble*, en 2023. Sur inscription.
16h15, Mémorial de la Shoah

Lundi 2 novembre

Maison du Vélo Mobile

Location de vélos longue durée (tous les lundis)

De 14h à 18h, parking de l'Espace culturel du parc

Bus Santé

Une offre de soins aux personnes vulnérables et en situation de précarité.

De 10h à 15h, îlot central de la cité de la Muette

Mercredi 4 novembre

Blind test

14h, MSP Cachin

Samedi 7 novembre

Atelier

Réparation de petit électroménager

De 10h à 12h, Maison de l'énergie et de l'environnement

Dames

10^e tournoi du Drancy Damier Club

De 10h à 18 h, salle Louis Méret

Micro-folie

Visite de l'abbaye de Cluny
14h, château de Ladoucette

Tennis de table

JAD - Élancourt
16h, gymnase Liberté

Football

JAD - US Torcy
18h, stade Charles Sage

Basket

USBD - Beuvrages USM
20h30, gymnase Racine

Dimanche 8 novembre

Grand loto d'automne

Avec la JAD
13h, gymnase Delaune

Conférence

Photographier la captivité :

histoire et mémoire(s) des camps de prisonniers de la Seconde Guerre mondiale - entrée libre sur inscription
16h, Mémorial de la Shoah
Atelier peinture
Émotions & saisons, avec Parent & Moi - sur inscription
De 14h à 16h, salle Jaurès

Mercredi 11 novembre

Cérémonie

Commémoration de la signature de l'Armistice de la Première guerre mondiale
10h, place de l'Hôtel-de-Ville

Samedi 14 novembre

Judo

Tournoi Jigoro Kano avec l'USNCD
De 8h à 18h, gymnase Joliot-Curie

Loto

Avec BBN - sur inscription
9h, gymnase Delaune

Distribution de composteurs

Précédée d'une formation préalable au compostage
De 10h à 12h, Maison de l'énergie et de l'environnement

Micro-folie

Rites et traditions des cinq continents
14h et 15h30, château de Ladoucette

Atelier

Réparation de vélo par l'association Solicycle
Réservez au 01 87 01 04 97
De 14h30 à 17h30, Maison de l'énergie et de l'environnement
Rugby
RCD - Mâcon
19h, stade Guy Môquet

Dimanche 15 novembre

Judo

Tournoi Jigoro Kano avec l'USNCD
De 8h à 18h, gymnase Joliot-Curie

Thé dansant

Précédé d'un blind test, avec Drancy Danses
De 12h à 19h, salon Petieu

Projection

« Les Garçons Ramponeau » de

Patrice Spadoni, dans le cadre des Escales de la Mémoire et du Salon du Livre de mémoire - entrée libre sur inscription
14h15, Mémorial de la Shoah

Lundi 16 novembre

Bus Santé

Une offre de soins aux personnes vulnérables et en situation de précarité.
De 10h à 15h, îlot central de la cité de la Muette

Mardi 17 novembre

et mercredi

18 novembre

Inscriptions des séniors

Drancy Bonheur, spectacle de fin d'année
De 9h à 12h et de 13h30 à 17h, salle Louis Méret et MSP Avenir, Économie et Village Parisien

Mercredi 18 novembre

Journée spéciale

Lutte contre la précarité énergétique, sensibilisation et présentation du dispositif Civigaz avec l'Alepte
De 13h30 à 17h, Maison de l'énergie et de l'environnement
Activités manuelles de Noël
Avec la MSP Économie
14h, salle Albert Liard

Jeudi 19 novembre

Exposition

Histoire des Juifs de la banlieue du nord-est parisien, entre intégration et persécutions (1859-1960)
16h, Mémorial de la Shoah

Samedi 21 novembre

Atelier

Réparation de petit électroménager
De 10h à 12h, Maison de l'énergie et de l'environnement
Sensibilisation aux violences faites aux femmes
Projection-débat et cocktail-dinatoire avec Pretty Woo - sur inscription auprès de

l'association

De 18h à 23h, salon Petieu

Judo

ASD - Tournoi de l'amitié
De 9h à 20h, gymnase Joliot-Curie
Bal Bridgerton

Avec BBN - sur inscription
18h30, salle Louis Méret

Animation

Pour Octobre Rose (cancers du sein) et Novembre bleu (cancers masculins) avec Une Luciole dans la Nuit
19h, stade nautique

Dimanche 22 novembre

Animation santé

Mois sans tabac avec la CPTS, dépistages en présence de professionnels de santé
De 8h30 à 13h, place du 19 mars 1962

Beaujolais Nouveau

Bouteilles à gagner
De 8h30 à 13h, marché des 4 Routes

Judo

Tournoi de l'amitié avec l'ASD Judo
De 9h à 20h, gymnase Joliot-Curie

15^e Foulées de l'aéroport

Sur inscription
10h, départ du stade Charles Sage

Family Move

En famille, on bouge ! avec Parent & Moi - sur inscription
<https://linktr.ee/Parentetmoi>
De 14h à 16h, salle des Midinettes

Mercredi 25 novembre

Conférence

Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes
De 9h à 12h, Espace culturel du parc

Course

Sine Qua Non - run contre la violence ouvert à tous !
18h, Espace culturel du parc

Ciné-débat

Spécial familles - projection : Arco (dessin animé)
De 19h à 21h, Maison de l'énergie et de l'environnement

Samedi 28 novembre

23^e Salon du vin et du goût

Avec AFM Téléthon

De 10h à 18h, gymnase Joliot-Curie

Collecte de jouets

Pour les enfants hospitalisés, avec l'association Main dans la main

De 13h à 18h, salle Jaurès

Expositions

Vernissage des expo

Willy Ronis et Graines de beauté, ouvertes jusqu'au 17 janvier

De 12h à 17h, château de Ladoucette

Basket

USBD - Basket club Longwy

Rehon

20h30, gymnase Racine

Dimanche 29 novembre

23^e Salon du vin et du goût

Avec AFM Téléthon

De 10h à 18h, gymnase Joliot-Curie

Rencontres

Sur inscription

14h : Max Jacob, une histoire improbable

16h30 : Vérité et responsabilité face au nazisme

Mémorial de la Shoah

Jeu 3 décembre

Spectacle

Léonard de Vinci et la nature

20h30, L'Arche

Samedi 5 décembre

Tennis de table

JAD - Saint-Quentin

16h, gymnase Liberté

Football

JAD - FC Metz 2

18h, stade Charles Sage

Rugby

RCD - Nantes

19h, stade Guy Môquet

Musique

American Gospel

Tarifs : 23,50 € (plein) - 17,80 € (réduit) - 13 € (abonné)

20h30, l'Arche

Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 décembre

Marché de Noël

16h-20h (vendredi), 11h-20h

(samedi), 11h-18h (dimanche)

Esplanade du stade nautique



BOUTIQUE L'ÉPHÉMÈRE

42 avenue Henri Barbusse

Du 2 au 9 novembre

Parfums Abbousayf

Extraits de parfums pour hommes et femmes.

Du 9 au 16 novembre

Les créas de Youki

Objets de décoration et accessoires de mode artisanaux.

Du 16 au 23 novembre

Taffetas et Falbalas

L'association de couturières vendra des créations originales à petits prix.

Du 23 au 30 novembre

My Attache tétine & Co

Objets de puériculture personnalisés

RETROUVEZ L'ACTUALITÉ DES ÉQUIPEMENTS MUNICIPAUX EN LIGNE

Maison des Parents

Drancy.fr/MaisonDesParents

Médiathèques

Drancyaeroportdubourget.fr

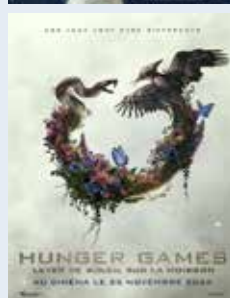
Maison de l'énergie et de l'environnement

Drancy.fr/MEE



AU CINÉMA

Espace culturel du parc



+ D'INFO

Pour connaître les jours et horaires de projection : Drancy.fr/Cinema



RÉSEAUX

INFO

Inscription en ligne

Le Conseil consultatif des jeunes (CCJ) est l'instance dédiée aux Drancéens de 13 à 17 ans qui souhaitent proposer leurs idées, porter des projets et participer à la vie de leur ville. Avant de rendre leur écharpe, les conseillers en mandat ont pris la caméra pour inviter les collégiens et lycéens à postuler à leur tour.

Candidatures ouvertes jusqu'au 17 novembre. Inscription : smj@drancy.fr ou 01 48 96 39 20



+ 860 J'AIME
+ 47 000 VUES



PHOTO LA + AIMÉE



Une centaine de personnes se sont rassemblées à Drancy à l'appel de la famille de Dachea et Layana pour une marche blanche en leur mémoire. Dans le silence et l'émotion, les proches, les élus de la majorité municipale, les habitants et anonymes ont témoigné leur solidarité après la disparition tragique de cette jeune maman et de sa petite fille. Un hommage qui a particulièrement touché les internautes.

+ 127 J'AIME
+ 16 700 VUES



VIDÉO LA + VUE



À l'occasion de la 4^e édition de Drancy fête les animaux, nous sommes allés à la rencontre des Drancéens et de leurs compagnons. Surnoms, balades, siestes sur le canapé, retrouvailles après une journée de travail... ils nous racontent les petits rituels du quotidien et tout ce que leurs animaux leur apportent. Une vidéo tendre et spontanée qui a séduit sur les réseaux.

RETROUVEZ-NOUS



Ville de Drancy



@VilleDrancy



@VilleDrancy



@VilleDrancy

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Ne loupez plus aucune info en vous abonnant à la newsletter de la ville sur drancy.fr/jemabonne

État civil du 1^{er} au 30 septembre

NAISSANCES

AGBO KOSSI Pearl - AISSAOUI Zakaria - ARUMUGADAS Yaashod - BOUAZZA Assia - BULTAN Elisa - DE STEPHANIS VELLAINÉ Evely - DIALLO Malick - ILOURMANE Masten - KEMACHE Lyam - LOUAIL Ayah - OROS Luca - OUHADDAD Ibrahim - PELIA Amber - SAGUE Elio - SILVA OLIVEIRA VIEIRA DOS SANTOS Alice - SINGH Gurniwaaz - SINGH Harliv - SINGH Vardan - TRAORE Youssouf - ZINE Jasmine - ZINE Lilas.

MARIAGES

ADJLIA Hana et CHENNIT Mohamed - ARIGARARASA Abinajani et RAVEENDRAN Anunithan - BERROUANE Inès et SANTOS ALVES Rafael - DAGDELEN Dilara et GÖK Ibrahim - DERRAZ Lamia et TRABELSI Ibrahim - EL KAOUACHI Ghada et NASRELDIN Tawfik - ELAGUEL Eya et ALAME Nassim - FERREIRA Léa et TEIXEIRA Lucas - FURTADO MIRANDA Belany et TAVEIRA SILVA Elisandro - GARCIA CASTANO Judy et MARTINEZ MARTINEZ Juan - HARROU

Imane et EL BERAYHI Mustapha - KUIENGUI Blandina et MAYELA Ndombasi - LORGE Eloïse et FENNICHE Takfarinas - MESSIF Myriam et ALLOUACHE Kaïss - NDOSETA Bénédicte et KAPALAY Malick - PATEL Krutika et SOLANKI Mayank - PINTO Alexandra et OUSTAD Mehdy - RALLI Pierrette et CAROTI Fabrizio - RAMES Dhaahrini et JEEVARADNAM Vakeesan - SWAID Line et YOUSSEF EL TAHAMY Samy - TEMES Aysun et URAL Murat - ZHOU Siyu et HU Ke.

DÉCÈS

BRAUER Jeanne veuve MONTHÉARD - BENASSAYAG David - DI PONIO Maryvonne - FLOCH Monique veuve PINSON - GALLET Andrée veuve ANTRAIGUE - GLINEUR Sylviane veuve LAGNIER - KHAZZANI Mimouna veuve KHARBACH - MENOU Jeannine veuve TESTU - OUHADAD Sadia veuve RAHMANI - TATARD Rolande veuve RENAUD - TOUTA Zahira - VALENTIN Henri.

Jacqueline Dessena, alias « Mamitraillette », s'est éteinte



Elle avait eu un coup de foudre pour le tir sportif à la carabine et au pistolet à une distance de 10 m et y a excellé. Inscrite au CSL de la gendarmerie en 1982, Jacqueline Dessena a gardé cette passion jusqu'à son décès, le 19 septembre dernier. Championne départementale de tir à la carabine, sa vitrine débordait d'une centaine de coupes et de médailles. La vie de celle qui s'était surnommée avec humour « Mamitraillette », a aussi été guidée par l'engagement associatif. Après avoir travaillé chez un grossiste en parfum, puis comme nourrice agréée jusqu'en 1975, Jacqueline s'était investie dans les associations de parents d'élèves, la fête des voisins dans sa rue du Village Parisien où elle demeurait depuis 1966... Devenue veuve à 57 ans, elle avait reçu plusieurs distinctions pour son engagement citoyen, dont la médaille de la Ville en 2015 et la médaille de bronze de la Jeunesse, des sports et de l'engagement associatif, en 2023. La municipalité présente ses sincères condoléances à ses filles, à ses petits-enfants, ainsi qu'à tous ses proches.

Infos pratiques

DÉCHETTERIE

Uniquement sur rendez-vous

Le samedi de 9h à 12h45

11 rue Gâteau-Lamblin

Prise de rendez-vous :

01 48 96 50 50 du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h15, le vendredi de 8h à 12h

Drancy.fr/Dechets

DÉCHETTERIE MOBILE

Face au 86 rue Julian Grimaud

Sans rendez-vous

La déchetterie mobile sera exceptionnellement fermée tout le mois de novembre.

Rendez-vous samedi 5 décembre, de 10h à 19h

Recyclez vos déchets : gravats, déchets spécifiques (colle, peinture...), végétaux, bois, encombrants et appareils électriques et électroniques.

Accessible sur présentation d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois

DÉCHETS VERTS

Attention ! La fin de la collecte des déchets verts est proche. Dernières dates :

• **Zone sud : mardi 24 novembre**

• **Zone nord : lundi 30 novembre**

Tout dépôt de sacs de déchets verts ou de branchages sur le trottoir après ces dates sera considéré comme un dépôt sauvage et pourra être facturé.

COLLECTE DES DÉCHETS D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES

Samedi 14 novembre

Place de l'Hôtel de Ville de 9h à 13h

MÉDECINE DE GARDE

Le service est assuré le samedi après-midi et le dimanche par des médecins généralistes libéraux.

- du lundi au vendredi de 20h à minuit
- samedi de 14h à minuit
- dimanche et jours fériés de 8h à minuit

Maison médicale de Drancy
17-19 avenue Henri Barbusse
Téléphone : 15

PHARMACIES DE GARDE

Dimanches et jours fériés

- Pharmacie des Quatre Routes

129 av. Henri Barbusse - 01 48 30 22 65

• Pharmacie Barbusse

38 av. Henri Barbusse - 01 48 30 03 27

Toutes les pharmacies sur : monpharmacien-idf.fr

THELMA

À vos smartphones, citoyens !

Propreté, voirie, stationnement...

Pour signaler les incivilités, proposer, participer :

Drancy.fr/Thehma

NAVETTES CIMETIÈRE

La ville propose aux retraités un transport gratuit le 3^e mardi du mois vers le cimetière intercommunal de la Courneuve :

- **17 novembre : 13h30 résidence Les Lilas, 13h40 ancienne maison orange et 13h50 place de l'Amitié.**
- **15 décembre : 13h30 résidence Les Mimosas, 13h40 mairie et 13h50 salle A. Liard.**

Pour la Toussaint, des dates supplémentaires, dont le 1^{er} novembre, sont proposées sur rendez-vous au 01 48 96 39 06.



HUMOUR

L'ARCHE

Espace culturel Wahid Bouzidi
18 rue du 9 Novembre 1989 – Drancy

SAISON
CULTURELLE
2026/2027

LITTLE BROS. ET VAILLANT PRODUCTIONS
PRÉSENTENT

**ANNE
ROUMANOFF**

L'ÂGE
LIBRE



Licence 2.027898 / 3.014854 Photo Pascal Ivo Design Anthony Casale

MISE EN SCÈNE
GIL GALLIOT
LUMIÈRES
SÉBASTIEN DEBANT

Licences d'entrepreneur de spectacle N° L-R-2-0144 / L-R-2-0140

Jeudi 10 décembre à 20h30

Tarifs : à partir de 20 €

